

Les participants s'arrêtent sur le site du menhir du Champ-Dolent pour répondre à diverses questions concernant ce mégalithe, le plus haut de Bretagne.

PRATIQUE

Date : 12 juin

Chiffre : plus de 50 voitures

Contact : ANCIENS VÉHICULES DE L'ILLE-ET-VILAINE, www.avivasso.com



À la découverte du patrimoine

Pour cette 39^e édition du Rallye de l'AVIV, les équipages se sont retrouvés au local du club des Autocyclottes du pays Dolois. La balade proposait aux collectionneurs un quiz tout en découvrant le patrimoine régional.

Organisateurs



Stéphanie et François Grueau et leur fils

« Des lieux historiques ou insolites »

« Chaque année, l'équipage qui remporte le quiz se doit d'organiser la prochaine édition. Mais ce rassemblement permet avant tout de faire découvrir le patrimoine et des lieux historiques ou insolites de la Bretagne. Cette année, c'est la région de Dol-de-Bretagne qui a été choisie justement pour la richesse de son patrimoine. Nous remercions les membres du club des Autocyclottes qui nous ont accueillis et prêté leur garage pour notre pique-nique et le pot de clôture. »



Devant cette mairie aux volets bleus, passe Yvan Barré avec un Citroën HY de 1981 de la même couleur !

Plus de 50 véhicules prennent le départ pour se diriger vers la fontaine Saint-Sanson, où un 1^{er} quiz est proposé aux collectionneurs. Stuart Bennet, de nationalité anglaise, roule à bord d'un cabriolet MGA de 1958 : « Je vis en Bretagne depuis près de 30 ans et je suis membre de l'AVIV depuis 6 ans. Ma MG provient de Californie aux États-Unis et c'est un réel plaisir de découvrir ces lieux inconnus à bord d'une telle auto. » Stéphane Sorre conduit un même modèle, daté de 1959, également en provenance des États-Unis, où il a été en partie restauré. Vincent Presse est au volant d'une MGB de 1974 qu'il a acquise auprès de Yannick Plantin, restaurateur reconnu d'anciennes anglaises. Une autre production d'outre-Manche se fait remarquer, l'Austin-Healey 1965 de

Charles Sagot : « C'est une Mk III. Elle appartenait à un collectionneur qui l'avait restaurée. Étant assez âgé, il ne pouvait plus la conduire et décida de s'en séparer. »

Le convoi atteint le site du menhir du Champ-Dolent. Avec ses 9,30 m de hauteur, ce mégalithe est considéré comme le plus haut de Bretagne. Ici aussi, les équipages doivent répondre à diverses questions à son sujet. Puis, le circuit les conduit au manoir de Belle-Noë, à Dol-de-Bretagne, pour découvrir une demeure du XVII^e siècle et trouver à qui elle appartenait à l'époque. À bord de son cabriolet Citroën DS Chapron de 1963, Alain Huart trouve rapidement la réponse : le corsaire Robert Surcouf. « Je cherchais un cabriolet DS et j'ai trouvé celui-ci en Bretagne en 1994. Il appartenait à une femme qui voulait



▲ Les véhicules passent dans des villages de la région de Dol-de-Bretagne. Au 1^{er} plan, la Simca Beaulieu 1958 de Joseph Fretoy.



Pour ce rallye quiz, un copilote et un road-book sont indispensables ! ►



▲ À bord de leur cabriolet Citroën DS de 1963 carrossé par Chapron, Alain Huart et son épouse découvrent le manoir de Belle-Noë datant du XVII^e siècle, qui a appartenu au corsaire Robert Surcouf.

s'en séparer pour acheter une auto plus moderne. Il était en mauvais état et le professionnel qui s'est occupé de sa rénovation avait déjà restauré cinq autres cabriolets DS. »

Au mont Dol

Après la pause déjeuner, les équipages entament un autre circuit qui les emmène en direction du mont Dol. À la sortie de Saint-Remy-du-Plein, les véhicules s'arrêtent près d'une stèle commémorant le résistant FFI René Capitain, qui fut tué par des miliciens français le 7 août 1944. Nouveau quiz en rapport. « René Capitain fut arrêté et dû monter dans une Citroën Traction noire le 6 juillet 1944. Je vous rassure, la mienne n'a aucun lien avec ce terrible drame ! Je la possède depuis près de cinquante ans et je la sors deux à trois fois par an car à l'ordinaire je roule en Lotus », indique Didier, propriétaire d'une Citroën Traction 11 Normale de 1953. Les équipages atteignent le mont Dol qui, de ses 65 m, domine

le Mont-Saint-Michel. Gérard Gaultier gravit la petite route à bord d'une Ford Vedette 1953 animée par un V8. Derrière, Joseph Fretoy est au volant d'une Simca Beaulieu 1958, elle aussi mue par un V8 : « Je l'ai trouvée à Nantes dans un bel état, mais j'ai dû refaire la peinture. Et cet hiver, je m'occupe de la rénovation de son moteur. » Denis Bourget gare sa Renault 4 CV Sport 1956, voiture qui a été restaurée dans le garage des Autocyclettes durant cinq ans grâce à l'aide de ses amis du club. Michel Houbeline arrive avec sa Peugeot 404 berline de 1968 pour laquelle il a eu pas mal de travail de restauration. Michaël Civaux, de la Sarthe, se gare avec un même modèle de la même année, mais en version cabriolet : « C'est mon ami Alain Huart qui me l'a prêté pour ce rallye. Il possédait la même en injection, mais comme elle ne tournait pas correctement, il s'en est séparé pour acquérir celle-ci à carburateur. » ■



▲ Didier Foucault a sorti pour l'occasion sa Renault Floride S de 1963.



▲ Gérard Gaultier participe à cette 39^e édition à bord de sa Ford Vedette 1953.



◀ Une Citroën Traction 11 Normale de 1953 passe près de la stèle commémorant le résistant FFI René Capitain, qui fut embarqué dans une Citroën Traction et tué par des miliciens français le 7 août 1944.

Participants



Sandra Sigkinger (à d.), cabriolet Triumph Vitesse de 1964

« C'est le premier modèle de la gamme Triumph à recevoir un 6-cylindres. Nous cherchions un cabriolet 4-places pour rouler en famille et nous avons trouvé cette Vitesse près de Genève. Elle fait penser au modèle Herald mais elle a été dessinée par Michelotti et comporte une calandre spécifique avec des phares à double optique. Nous avons remporté le quiz 2022 et ce sera à nous d'organiser l'édition 2023. Nous fêterons la 40^e l'an prochain et nous pensons éventuellement l'organiser dans la région de Rennes. »



Jérôme Delage, Mercedes 230 SL de 1966

« Je l'ai acquise soi-disant en très bon état il y a deux ans. Mais petit à petit, le pont arrière s'est mis à fuir et n'ayant pas de compétences mécaniques, j'ai dû l'envoyer chez un professionnel. Cela fait tout juste 15 jours que je l'ai récupérée et je suis tout à fait satisfait du travail effectué. »



Alain Auffray, NSU 1200 TT de 1972

« Je possédais un même modèle dans les années 1970. En me baladant dans les Vosges en 2000, j'ai vu celle-ci près de l'atelier d'un garagiste. Je me suis présenté à l'accueil et, à force de discussions, j'ai réussi à l'acquérir et je l'ai transformée façon compétition. Ce modèle a en effet remporté de nombreux victoires dans les années 1970, notamment par Bernard Darniche »